

bang bang

Manuel Roque

Du 10 au 20 juillet 2026, 13h20

Les Hivernales-CDCN Avignon

relâche le 15 juillet - durée 50 min



Contact presse bureau nomade

Patricia Lopez 06 11 36 16 03 | Carine Mangou 06 88 18 58 49

Estelle Laurentin 06 72 90 62 95 | bureau@bureau-nomade.fr

bang bang

Chorégraphie : **Manuel Roque**

Interprétation : **Nils Levazeux et Manuel Roque**

Costumes : **Marilène Bastien**

Trame sonore : **Manuel Roque**

Conseils artistiques et direction des répétitions : **Lucie Vigneault**

Direction technique : **Olivier Chopinet**

Plan d'éclairage et conseils LX : **Karine Gauthier et Olivier Chopinet**

Production : Cie Manuel Roque

Production déléguée : DLD

Direction de production : Mégane Trudeau - DLD

Développement : Marie-Andrée Gougeon et Marta Oliveres- DLD

Soutiens pour le festival Off Avignon : Conseil des arts du Canada et Conseil des arts et des lettres du Québec

bang bang (version solo 2017) est une coproduction du festival TransAmériques (FTA);

Avec le soutien de : Fabrik Potsdam (Potsdam), Maison de la culture Frontenac (Montréal), Circuit-Est centre chorégraphique (Montréal), Théâtre Hector-Charland (L'Assomption), Les Subsistances (Lyon), L'Agora de la danse (Montréal).

La version solo de bang bang a bénéficié du soutien du Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts de Montréal

Du jeudi 10 au lundi 20 juillet, 13h20

Relâche mercredi 15 juillet

durée 50 min

Les Hivernales-CDCN d'Avignon

18 rue guillaume puy, 84000 Avignon

tarifs 20 €/14€/ 8€/ 5€

04 90 82 33 12 / www.hivernales-avignon.com

Créé en 2017, ***bang bang*** s'est d'abord imposé sous sa forme solo sur la scène contemporaine, recevant le Prix de la meilleure œuvre chorégraphique du Conseil des Arts et de lettres du Québec ainsi que le Prix de l'interprète aux Prix de la Danse de Montréal. En 2024, le désir de transmettre cette partition à un jeune interprète a fait muter l'œuvre : elle devient une version à deux danseurs, une traversée désormais collective.

bang bang est une épreuve. Entre jeu de marelle et prouesse athlétique, deux interprètes se livrent à une répétition de sauts et de motifs rythmiques, exigeant d'eux une concentration et un engagement physique exceptionnels. Sous cette exigence millimétrée, la mécanique laisse filtrer progressivement la combativité, la résistance, mais aussi les failles de l'interprète-humain. Ici, la rigueur de l'exécution côtoie la sueur.

Cette version à deux ajoute l'idée de traverser l'épreuve en étant accompagné, en conjuguant les forces et les faiblesses de chacun. Au fil des 50 minutes, dans cet effort partagé, l'identité des interprètes se dissout. Continuer de sauter devient à la fois absurde, poétique et politique.

Note d'intention de Manuel Roque

Ce projet de ***bang bang*** en duo commence avec la rencontre avec Nils Levazeux, talentueux jeune danseur de 24 ans. L'objectif au départ était une simple transmission de ***bang bang***, solo créé en 2017, et Nils détenait les qualités requises, soit une forme physique exceptionnelle, un sens de la musicalité et du poids, un sens des nuances, une présence scénique forte.

Au fur et à mesure du processus de transmission, j'ai réalisé que la partition qui compose la pièce (complexe et hyper athlétique, comptée en 11 et faite de multiples variations) prenait un nouveau relief quand nous la travaillions à l'unisson.

D'une part, le fait d'être deux à traverser l'épreuve donnait un nouvel élan aux corps en mouvement, une portée moins violente qu'en solo, moins désespérée. À deux dans l'épreuve, nous pouvions nous soutenir, nous relayer, nous encourager pour passer au travers. J'aime que cette nouvelle version évoque cela, le rapport à l'autre dans un contexte d'épreuve. Cela résonne avec une valeur importante pour moi, le sens de la communauté, comme un atout pour traverser les périodes plus agitées. Notre connexion-relation dans la pièce est donc bienveillante et supportive. Cela donne à l'exigence du travail une toute nouvelle lumière.

D'autre part, le fait que nous dansions la partition quasiment à l'unisson met l'accent sur les erreurs. Il est impossible (je pense) de traverser la pièce sans faire

d'erreurs et cela fait partie de l'écriture dramaturgique. Cela permet de laisser voir les failles de l'interprète. En solo l'erreur apparaissait peu, mais en duo c'est beaucoup plus évident quand un des deux se trompe. Cela vient donc ajouter une nouvelle tension, un lien fort qui donne à la courbe dramaturgique une nouvelle teneur. Je pense que cette tension ajoute un fort potentiel d'empathie du public envers les interprètes et permet de partager un peu plus de nuances sur l'expérience kinesthésique qui se joue sur le plateau.

Enfin, je me réjouis de retravailler cette matière que j'ai eu la chance de danser à de nombreuses reprises sur la scène internationale. Cet art de la danse est vivant et, plutôt que de répéter et refaire, j'ai toujours aimé rester dans un état d'amélioration, de re-questionnement constant du travail. Cette nouvelle version est à l'image de qui je suis comme humain maintenant, de ce que je ressens du monde et qui arrime un désir de partage à chaque action créative.

Par rapport à ma démarche artistique

bang bang, le solo, m'a permis d'établir un vocabulaire chorégraphique basé sur la répétition, la précision musicale et l'engagement complet et athlétique du corps dans l'action.

Bang bang le duo en 2024, me permet d'affiner la notion d'écriture chorégraphique et souligne l'idée de traverser l'épreuve accompagné. C'est un tournant important dans ma démarche (ou le travail solo prédomine) et reflète la certitude que la mise en commun des ressources et des forces de chacun.e permet de mieux faire face aux différents défis, autant sur le plan artistique que sur le plan humain.

Manuel Roque

Formé en Théâtre, en Musique puis en Cirque (à l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal), Manu s'intéresse très vite à la danse contemporaine où il découvre un immense espace d'exploration et de créativité pour le corps en mouvement. Il est interprète pour de nombreux·ses chorégraphes du Québec (Paul-André Fortier, Sylvain Emard, Marie Chouinard, Daniel Léveillé).

Il fonde la Cie Manuel Roque en 2013 et crée *Data* qui remporte un vif succès suite au passage au FTA en 2015. La pièce interroge la mutation de la matière à travers une écriture chorégraphique qui mêle fluidité et endurance.

bang bang (2017), solo athlétique qui adresse la notion de performance (comment repousser ses limites en contexte de représentation) remporte le prix de l'Oeuvre Chorégraphique aux Prix de la Danse de Montréal 2017. Manuel Roque remporte également le prix interprète, la même année.

En 2018, la Cie rejoint les rangs de DLD qui agit à titre de producteur délégué et offre un soutien au développement et à la diffusion internationale. *Sierranevada* voit le jour suite à un séjour de 6 mois au Studio du Québec à Paris à la Cité des Arts, mais son développement est freiné par le contexte pandémique.

Durant une pause forcée, Manuel Roque plonge dans de longues randonnées (4 mois sur la Pacific Crest Trail entre autres) au cours desquelles il développe un questionnement sur le rapport de l'humain et de la nature, l'autosuffisance, la décroissance.

Dès 2022, un nouvel élan créatif voit la production de 2 nouvelles œuvres. Une relecture de *bang bang* pour deux danseurs voit le jour avec la collaboration de Nils Levazeux. Puis *Le Vent se lève*, solo dansé dans le son du vent, est présentée au Théâtre La Chapelle à Montréal en 2024, et propose des perspectives pour trouver un sens de l'orientation et de l'équilibre dans un contexte chaotique.

Sweet Rodeo, nouvelle création en duo avec Nils Levazeux, sur la connexion à l'autre, ouvrira le Festival euro-scène en Allemagne à l'automne 2026.

Les pièces adressent toutes à leur façon l'idée de mise à l'épreuve. Chaque projet offre des pistes de réflexion pour que ces traversées se déploient dans une optique lumineuse, libératrice et en dialogue avec les autres.

Son intérêt pour le corps en mouvement passe par les notions d'intégrité, de curiosité et d'attention méditative. Dans ses œuvres, la rigueur côtoie la douceur, la musicalité se décline dans un grand sens de la nuance, la générosité de

l'engagement physique s'ancre dans la bienveillance envers soi et envers les autres.

Chaque création porte le désir de faire cohabiter des espaces sensibles, sensoriels, somatiques, poétiques et politiques.

Manuel Roque partage également sa pratique à travers des workshops offerts durant les tournées, ainsi que pour des institutions montréalaises (EDCM, Transformation, Circuit-Est centre chorégraphique).

Nils Levazeux

Intéressé par le mouvement, Nils découvre la danse contemporaine et l'improvisation par l'approche somatique au Conservatoire de Nantes (France). Par la suite, sa formation à l'École de Danse Contemporaine de Montréal lui offre une petite révolution au sein de son corps et de sa manière de voir les choses, dansées ou non.

Depuis sa sortie de l'école en 2022, il a pu aiguiser d'avantage son rapport à l'interprétation en côtoyant la précision et la rigueur des compagnies SINHA Danse, et Sylvain Émard Danse.

C'est maintenant à travers l'imaginaire hypnotique et les états sensoriels de MORIN LEROUX Arts Vivants, les dispositifs scénographiques d'Hugo Dalphond-Laporte ainsi que la virtuosité kinesthésique et rythmique de Manuel Roque qu'il trouve plaisir à collaborer et investiguer.

Nils aborde son rôle d'interprète/collaborateur en danse avec porosité. Il visite le mouvement informé par les pratiques somatiques, les réflexions philosophiques et les différents entraînements corporels qu'il suit, toujours à la recherche d'approfondir les plasticités et les manières de coexister.